« MARITIME »

Les vacances étaient terminées depuis quelques jours et lorsque je regagnai Paris, prêt à me replonger dans mon travail, je gardais encore de légitimes regrets vis-à-vis du ciel pur et bleu de la campagne et du chaud soleil.

Je reçus presqu'aussitôt une invitation à dîner chez un de mes amis qui habitait la banlieue et, le dimanche suivant, je me rendis chez lui, de fort bonne humeur, ayant l'illusion de repartir encore une fois pour de « petites vacances ». Lorsque je passai la grille du jardin, qui entourait la maison, je fus assez surpris de voir accourir un vilain chien à poil hirsute et de race impossible à définir. Je savais que mon ami n'avait jamais été partisan d'avoir un chien et à plus forte raison s'il s'agissait d'un spécimen aussi quelconque et aussi laid.

Néanmoins, la bête avait de bons yeux intelligents et je flattai sa grosse tête difforme, tandis que mon ami venait à ma rencontre.

— Eh ! lui dis-je. En voilà une nouveauté ! Et puis, il est fort possible que cet exemplaire soit unique au monde ! Je n'en ai jamais vu d'aussi laid !

Mon ami sourit :

— « Maritime » ! ordonna-t-il au chien, viens ici.

— « Maritime ? répétai-je. Quel nom bizarre !

— Je ne lui en ai pourtant pas trouvé d'autre, ni de meilleur. Mais c'est vrai, tu ne connais pas son histoire.

Nous entrâmes dans la maison où un déjeuner fort appétissant nous attendait. Au café, au moment des cigarettes, je questionnai mon hôte sur l'origine du nom qu'il avait donné à son chien.

— Cela t'intéresse ? fit-il. Eh bien ! écoute... Tu sais, sans doute, que j'ai passé mes vacances au bord de la mer, sur la côte basque. Tu sais, d'autre part, que je suis un fervent adepte de la pêche au congre. Un peu en dehors du pays, il y avait une haute corniche rocheuse dont la paroi a pic plongeait dans la mer. Tous les soirs, muni de mes accessoires et instruments, je m'installais là-haut, dominant les flots d'une vingtaine de mètres, et je pêchai le congre à la ligne de fond. C'était un endroit merveilleux et j'y ai fait quelques belles captures.

Or, il se trouva qu'une fois j'eus besoin de vérifier je ne sais quel détail en plein jour et je me rendis en ce lieu au début de l'après-midi. Le temps était très beau et la mer calme. Aussi, ne fus-je pas surpris de voir quelques personnes qui s'attardaient au sommet de la corniche. Mais, en m'approchant, je compris qu'elles étaient en train de regarder quelque chose en bas, à leurs pieds, et je hâtai le pas, poussé par la curiosité.

Lorsque j'arrivai, je me rendis compte immédiatement de la situation. Tous ces gens avaient leurs regards fixés sur un rocher plat, à fleur d'eau, large d'une dizaine de mètres et situé au pied même de la paroi. Là, un pauvre chien ruisselant d'eau errait d'une démarche hésitante et craintive, levant désespérément la tête vers nous. Sa laideur était extraordinaire.

Comment était-il venu là ? Il était fort difficile de le deviner. On avait essayé de le noyer peut-être en le précipitant à la mer du haut de la corniche, avec une pierre attachée au cou et qui se serait détachée et lui aurait permis de gagner à la nage le précaire refuge. D'une façon ou d'une autre, il n'était pas venu là tout seul et je frissonnai avec horreur à l'idée des monstrueux actes de cruauté dont la corniche devait avoir été le théâtre.

Les spectateurs regardaient curieusement la pauvre bête, désireux sans doute de voir comment elle se tirerait de ce mauvais pas. Il ne lui était évidemment pas possible d'escalader la paroi à pic et, quant à gagner un point accessible à la nage, il eut fallu, pour cela, effectuer une traversée de cinq à sept cents mètres, chose que le chien, incapable de raisonner, n'aurait jamais l'idée de faire, au cas bien improbable où ses forces le lui eussent permis.

— Il faut sauver cet animal ! fis-je à haute voix.

Mes voisins haussèrent les épaules. Quelle idée ! Un homme cependant, pris de pitié, jeta sur le rocher quelques débris de nourriture que le chien avala goulûment en remuant la queue. Et je songeai que, si le vent franchissait tant soit peu, les vagues balaieraient immédiatement cette surface si basse et c'en serait fait de cette malheureuse bête.

Dès lors, mon parti fut pris. Laissant les curieux sur la corniche, je courus au village réclamer une barque de sauvetage. On me rit au nez en apprenant qu'il s'agissait d'un chien mais, comme je payai sur-le-champ, tout s'arrangea. Une demi-heure après, un petit canot vint me déposer sur le roc, tandis que, là-haut, il y avait déjà une petite foule.

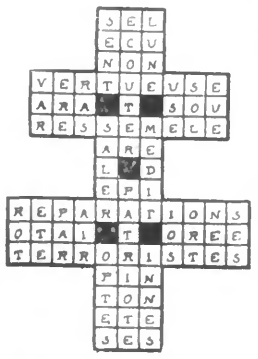
Le chien courut aussitôt à moi, son instinct lui disant sans doute que c'était son salut ; je le pris dans mes bras où il se blottit, tout mouillé. Sous son poil rude je sentais battre son petit cœur effrayé.

Mais, lorsque je mis le pied sur la plage, me demandant ce que j'allais faire de mon rescapé, celui-ci se mit à me suivre comme une ombre, me regardant de ses bons yeux humides. Je n'eus pas le courage de m'en séparer en revenant vers Paris et voilà pourquoi j'ai désormais un chien et pourquoi je l'ai appelé « Maritime ». Il me tient compagnie, me témoigne de l'attachement et je suis récompensé au centuple de ce simple mouvement de pitié qui a dicté mon acte initial.

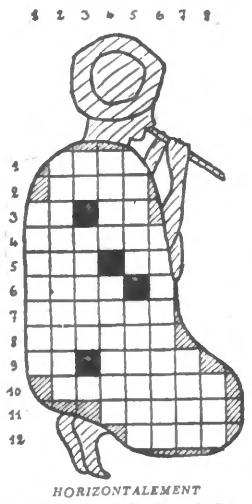
LAMOUCHE.

Mots croisés illustrés

par Henri Lavaud



Nouveau problème



HORIZONTALEMENT

1. Solidifié par le froid. — 2. Pays. — 3. Pronom. Autrement. — 4. Canton suisse. — 5. Mesure. Possessif. — 6. Vanta. — 7. Refuges. — 8. Vêtements masculins. — 9. Conjonction. Pays d'Asie. — 10. Qui n'a ni début ni fin. — 11. Qui mérite le plus grand respect. — 12. Ville dans l'Orne.

VERTICALEMENT

1. On y montre sa marchandise pour attirer le client. — 2. L'avare ne la pratique pas. — 3. Conjonction. Entrée. — 4. Etat de l'Indochine. Poils l'intérieur d'un tube. — 5. Ils contiennent souvent des lunettes. Allongeas. — 6. Début de la vie. — 7. Celle à qui chacun doit le jour. — 8. Article.

LE TROUSSEAU DE LA POUPÉE

Combinaison en nansouk

— Ginette, Ginette, voici un paquet qui vient d'arriver pour toi !

— Merci maman, qu'est-ce que cela peut bien être ?

Et ses menottes malhabiles cherchent à défaire la ficelle... mais en vain.

— Attends, je vais t'aider, propose sa grande sœur Monique, car moi aussi je suis curieuse de savoir ce que l'on t'envoie.

Prestement, la ficelle, puis le papier sont écartés, laissant apparaître un beau carton dans lequel Monique trouve un carte : « Pour les six ans de Ginette — Tante Lise ».

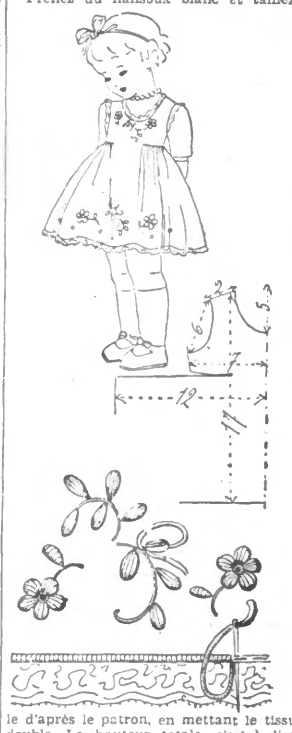
Bien vite, enfouie dans du papier de soie, apparaît une blonde poupée absolument ravissante. Ginette s'en empare et embrasse avec effusion celle qui, désormais, sera sa fille.

— Mais, remarque judicieusement Monique, si ta fille a bien une robe, des souliers, une chemise, il lui manque une combinaison ! Veux-tu que j'en fasse une ?

— Certes, je ne demande pas mieux, à condition d'avoir un joli modèle.

Croyez-vous pouvoir trouver une plus gentille idée, ma jeune Amie, que celle suggérée par notre croquis ? Je serais fort surprise qu'il ne soit pas au goût de Monique. Faites-lui donc l'agréable surprise d'exécuter cette combinaison. Voici comment :

Prenez du nansouk blanc et taillez-le d'après le patron, en mettant le tissu double. La hauteur totale, c'est-à-dire de l'épaule à la base, est de 17 centimètres ; la largeur par moitié est de 12 centimètres ; mais à l'endroit de l'empiècement, sous les bras, il ne faut laisser que 7 centimètres. Découpez ensuite l'emmanchure, puis l'échancrure du décolleté.

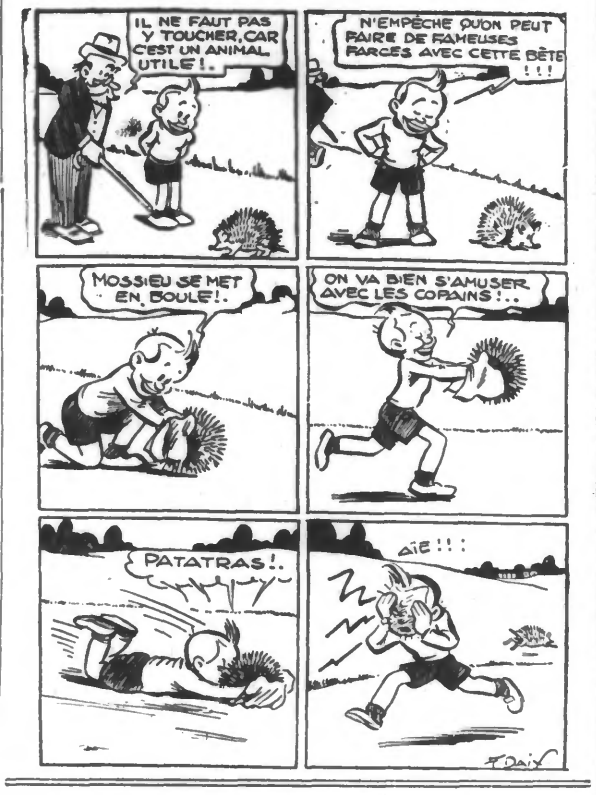


Il s'agit alors de réunir dos et devant sur les épaules par une couture rabattue et de faire de même sur les côtés. Enfin, deux fils de fronces seront passés pour répartir l'ampleur des côtés avant de les monter sur l'empiecement.

Quant à la broderie, elle consiste à un simple semis de fleurettes exécutées au passé, c'est-à-dire sans bourrage ; ce gentil travail sera terminé quand on aura brodé l'encolure et le bas par une fine dentelle, d'abord bâtie, puis montée au point de cordonnet.

Quelle joie pour Ginette de recevoir cette ravissante combinaison !

LES EXLOITS DE PIERROT L'ESPIÈGLE



JEUX D'ESPRIT

Solutions des problèmes précédents

Première solution
1. - BOUT
2. - BOUE

Deuxième solution
TURC
TRUC

Troisième solution
LAPIN -- PAIN -- PALI
PIN -- AIN -- PAN
LIN

Quatrième solution
CHALET
CHALUT

Cinquième solution
GAINES
GAINES
GAINES
GAINES
GAINES
GAINES

Nouveaux problèmes

CHARADE FANTAISISTE

Vous mettez-vous dans un mauvais,
Ne vous en prenez qu'à vous-mêmes ;
Vous en devenez rouges ou blêmes,
Mais la raison, vous la savez.

Il peut être extraordinaire :
Tel un événement fortuit
Qui vous amène quelque ennui,
Dont vraiment vous n'avez que faire.

Mon chat se promène, la nuit,
Sur celui de ma maisonnette ;
Ah ! je connais sa chansonnette !
Mais, quand il me voit, il s'enfuit.

Vous le trouvez sur un navire,
Non loin du mât de perroquet ;
Il est au-dessus, en effet.
Est-ce imprudent de vous le dire ?

MOTS CROISSANTS

X
XX
XXX
XXXX
XXXXX

— Dans le corps d'un rhinocéros,
Non dans celui d'un albatros.
— N'allez pas me chercher chicane :
La tête et le cou d'une cane
— D'un vaisseau, c'est, ou l'éperon,
Ou l'avant : n'ai-je pas raison ?
— Elle ne peut-être qu'en toile :
Du grand mât, c'est la grande voile ;
— Surnom d'un de nos anciens rois
Dont on parla fort autrefois.

CRYPTOGRAPHIE (de deux en deux)

n.f.t.p.s.o.m.m.c.q.t.e.e.l.t.o.e.l. s.u.r.s.

LOGOGRIPHE

L'ogre, des contes de Perrault,
En était un à sa manière ;
N'aimait-il pas la bonne chère ?
Mais sur lui l'on criait : Haro !
Dame, on ne peut pas toujours l'être
Autant... qu'un Brillat-Savarin !
Je comprends qu'on en soit chagrin,
Car ce dernier, c'était un maître.

Coupez son chef habilement,
Ou tout au moins par la pensée :
Que voyez-vous ? Un... Ptolémée,
Un... Copernic, assurément.
C'est grâce à lui que la science,
Sur certains points fait des progrès,
Et que l'on connaît à peu près,
De beaucoup d'astres, la distance.

Prestidigitation nouvelle

Passe-passe de bobines

Effet. — Deux bobines, l'une de fil bleu, l'autre de fil rouge. Recouvrez-les d'un cylindre vide. Lorsque vous enlevez le cylindre, la bobine de fil bleu a pris la place de la bobine de fil rouge et vice-versa.

Explication. — Un étui de papier resistant, recouvert de fil bleu, masque une bobine de fil rouge, alors qu'un étui autour duquel on a roulé une mince épaisseur de fil rouge recouvre une bobine ordinaire, de fil bleu. En retirant les autres étuis — en papier resistant ou carton léger — on retire, à l'intérieur, les cylindres recouvrant les bobines.

Les étuis destinés à recouvrir ceux qui recouvrent eux-mêmes les bobines sont intérieuyrement noirs. De même, les étuis de fil, de sorte que, sans ostentation, on peut laisser voir l'intérieur du double étui, quand les bobines ont changé de place... en apparence.

Luc MEGRET.

MOTS EN TRIANGLE SYLLABIQUES

XX XX XX XX
XX XX XXX
XX XXX
XX

— Que n'al-je seul ce privilège
De vendre du sel, du tabac !
Mais j'en entendrais un sabbat,
Des protestations, que sais-je ?
— C'est prendre en louage un vaisseau
Pour transporter des marchandises,
Valant plus que des friandises,
Des pommes en vente au boisseau.
— Norbert est parfois détestable ;
On ne peut rien lui demander ;
Il ne veut même pas aider
A... mettre le vin sur la table.
— « D'une étoffe, c'est la largeur,
Mais prise entre ses deux lisières »
Me disait un gars d'Armentières ;
Il est vrai, c'était un tisseur.

MOTS CARRÉS SYLLABIQUES

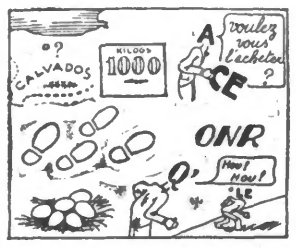
XXX XX XX
XX XXX XX
XX XX XX

Quand Max possède ru raisin,
Une poire ou bien une pomme,
Il... en donne, bon petit homme,
Une partie à son voisin.

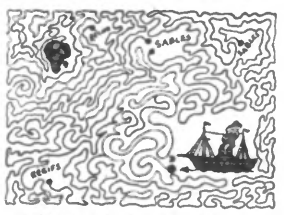
Souvent, lorsque la faim le presse
Le malheureux vous tend la main,
Et demande un morceau de pain,
A le satisfaire on s'empresse.

On parle du lac d'Annecy ;
Je dirai plus ; même on le vante
Et, non pas à tort, on le chante
Et celui de Genève aussi.

— RÉBUS —



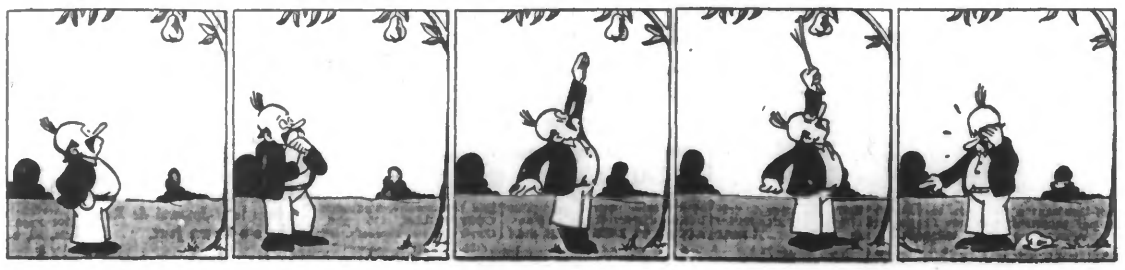
LA TRAVERSÉE DIFFICILE



Ce bateau se rend à Alger, mais il s'agit pour le pilote de ne pas échouer son navire dans les sables et de ne pas le briser sur les récifs. Suivez donc, en partant du point D (avec la pointe d'une crayon) le bon itinéraire qui doit vous mener à Alger.

LE DIMANCHE DE ROUBAIX - TOURCOING
HEBDOMADAIRE ILLUSTRÉ
Douze pages : 25 centimes
EN VENTE PARTOUT

SALADIN EST PUNI DE SA GOURMANDISE



NÉCROLOGIE

CONVOIS FUNÈBRES

Madame DERESMES, *son épouse* ;
Monsieur et Madame POLLET-DERESMES, *ses enfants* ;
Monsieur JEAN POLLET, *son petit-fils* ;
Et toute la Famille ;
Ses nombreux amis
ont la douleur de vous faire part de la perte sensible qu'ils viennent d'éprouver la personne de

Monsieur Joseph DERESMES
époux de Dame Marguerite DUPONT

Officier de l'Instruction publique
Médaille d'argent de l'enseignement
Officier du mérite social
Officier de la Société Républicaine d'encouragement au dévouement
Médaille du mérite de l'Union Nationale des Combattants
Directeur d'école honoraire
Président d'honneur du Cercle Orphéonique « L'AMITIÉ »
Vice-Président de l'Union Régionale des Ascendants du Nord de la France
Vice-Président du Bureau de Bienfaisance de Mouvaux
Vice-Président honoraire du groupement des Directeurs et Directrices du Nord
Membre du Comité d'Honneur du Groupe de Tourcoing des Orphelins de Guerre
Secrétaire-Trésorier du groupe des Remplaçants à Tourcoing
Administrateur de l'Amicale des Instituteurs et Institutrices publics du Nord, syndicat professionnel

décédé à Mouvaux, le 3 mai 1939, dans sa 73me année.

Ils vous prient d'assister aux CONVOI ET SERVICE SOLENNELS, qui auront lieu le Samedi 6 Mai, à 9 heures, en l'église du Sacré-Cœur, sa paroisse, d'où son corps sera conduit au cimetière principal de Tourcoing, pour y être inhumé.

Assemblée à la maison mortuaire, 78, rue du Château, à 8 h. 45.

Les Condoléances seront reçues à la sortie de l'église.

Mademoiselle Marie-Louise RUFFIN, sa fille ;
Madame veuve P. RUFFIN-DAMEROSE et ses enfants,
Monsieur et Madame M. DEBEIRE-RUFFIN et leurs enfants,
ses beau-frère, belles-sœurs, neveux et nièces ;
Monsieur et Madame A. LEGRAND-MULLET et leurs enfants,
ses cousins et cousines ;
Et toute la famille,
ont la douleur de vous faire part de la perte irréparable qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Madame veuve Alphonse RUFFIN
née Jeanne CARISSIMO

Directrice d'école honoraire — Officier de l'Instruction publique

pieusement décédée à Tourcoing, le 1er mai 1939, dans sa 77me année, administrée des Sacrements.

Ils vous prient d'assister aux CONVOI ET SERVICE qui auront lieu le JEUDI 4 MAI, à 9 heures 45, en l'église Saint-Christophe, sa paroisse, d'où son corps sera conduit au cimetière du Pont-de-Neuville pour y être inhumé. — Réunion à l'église à 9 heures 30.

Il ne sera pas envoyé de faire-part, le présent avis en tenant lieu. N7897

Vous êtes priés d'assister aux FUNERAILLES de

Monsieur Jules DUBUS
veuf de Dame Fidéline BERNARD

décédé à Roubaix, le 2 mai 1939, dans sa 81me année, lesquelles auront lieu le VENDREDI 5 MAI, à 15 heures.

Assemblée à l'Hôpital « La Fraternité » (rue St-Hubert), à 14 h. 50.

De la part de :

Monsieur et Madame DUBUS-DEVOGHELAERE ; Monsieur et Madame DUBUS-CHOMBEAU ; Monsieur et Madame VANCOVENBERGHE-DUBUS ; Madame veuve DECOCK-DELATTRE ; Monsieur et Madame OPSOMER-DECOCK ; Monsieur et Madame DAUTEL-DECOCK ; Monsieur et Madame DECOCK-LIÉVENS, et toute la famille. N7900d

P.F. VANOVERMEIR, 316, rue de Lannoy, Roubaix. Téléphone 372.41. N7901d

---

Monsieur Victor DELVOYE,
Monsieur Robert DELVOYE, ses fils ;
Monsieur et Madame Fernand COUSIN-CATTEAU,
Madame veuve Nestor CATTEAU-HUYSSEN, ses beau-frère et belles-sœurs ;
Monsieur Fernand CATTEAU,
Mademoiselle Jeanne CATTEAU, ses neveu et nièce, et toute la famille,
ont la douleur de vous faire part de la mort de

Madame veuve Victor DELVOYE
née Esther DELFLY

pieusement décédée à Tourcoing, le mercredi 3 mai, dans sa 63me année, administrée des Sacrements.

Ils vous prient d'assister aux CONVOI ET SERVICE qui auront lieu le SAMEDI 6 MAI, à 9 heures 45, en l'église Saint-Christophe, à Tourcoing.

Assemblée à la maison mortuaire, 5, avenue Lefrançois, à 9 h. 30.

CET AVIS TIENT LIEU DE FAIRE-PART 79128

Aujourd'hui, Jeudi 4 mai 1939, funérailles de :

ROUBAIX

M. G. DELNEUFCOURT-LECLERCQ
A 8 h. 30, église du Sacré-Cœur.

M. Pierre DELEPAUL-WILLEMS
A 8 h. 30, église St-Rédempteur.

M. Gustave FOURNEAU-BRUNEEL
A 9 h., église Saint-François d'Assise.

Mme Vve J.-B. BROCVIELLE-DOBIGY
A 9 h., église Sainte-Elisabeth.

TOURCOING

Mme Vve Gustave MOTTE-LAMENDIN
A 8 h. 45, église du Sacré-Cœur.

Mme Vve Thomas DUSSART-HENNION
A 9 h. 15, église N.-D. de Lourdes.

Monsieur Gustave PIELS-MEYLEMANS
A 9 h. 15, église St-Joseph (Cx-Rouge).

Mme Alphonse RUFFIN-CARISSIMO
A 9 h. 45, église Saint-Christophe.

LINSELLES

Madame MAQUINAY-CORNARD
A 9 h. 30, égl. Notre-Dame de Linselles.

LANNOY

M. David THUILLIEZ-MESSIFET
A 9 h., église de Lannoy.

WASQUEHAL

Madame HOOREMAN-DURY
A 8 h. 30, église Saint-Clément.

MOUSCRON

Madame Palmyre-Marie LIETAR
A 9 h., église Sainte-Famille.

Vous êtes priés d'assister aux Convoi et Service solennels de

Madame veuve Louis WATTEL
née Maria DESMETTRE

pieusement décédée à Tourcoing, le 2 mai 1939, dans sa 87me année. Ses funérailles auront lieu le vendredi 5 courant, à 8 h. 30, en l'église Saint-Eloi (Blanc-Seau). Assemblée à l'église à 8 h. 20. Cet avis tient lieu de faire-part. 18119d

---

On nous prie d'annoncer la mort de

Monsieur Fernand LESNE
époux de Dme Angèle DOLPHENS

décédé à Roubaix, le 2 mai 1939, dans sa 68me année. Ses funérailles civiles auront lieu le vendredi 5 mai, à 15 h.

Assemblée, rue Rossini, 28, à 2 h. 45.

LE PRÉSENT AVIS TIENT LIEU DE FAIRE-PART. 18128d

Mme Alençon, 101, r. Pellart. T. 311.41.

REMERCIEMENTS ET OBITS

Mme Vve G. Payelle-Pauquié, son épouse ; M. et Mme Gilbert Payelle-Percke et leurs enfants ; M. et Mme Raymond Payelle-Castier et leur fils, et toute la famille, très touchés des marques de sympathie qu'ils ont reçues à la suite du décès de

Monsieur Gérard PAYELLE

adressent leurs sincères remerciements aux nombreuses personnes qui ont assisté aux funérailles ou qui, regrettant de ne pouvoir y assister, ont exprimé leurs sentiments de condoléances 18042d

---

La famille BUYS, très touchée des marques de sympathie qu'elle reçut à la suite du décès de

Mademoiselle Germaine BUYS

remercie les personnes qui ont assisté aux funérailles ou qui, empêchées, ont envoyé leurs sentiments de condoléances. 79127d

---

Vous êtes priés d'assister aux Convoi et Service solennels de

Mademoiselle Julie COUTSIER

pieusement décédée à Leers-Nord (Belgique), le 2 mai 1939, dans sa 79me année, lesquels auront lieu le vendredi 5 mai, à 9 heures, en l'église de Leers-Nord.

Assemblée à 8 h. 45, à la maison mortuaire, 21, rue des Longs-Trieux.

De la part de toute la famille.

Cet avis tient lieu de faire-part. 18086d

Les personnes qui, par erreur ou omission, n'auraient pas reçu de faire-part de la mort de

Madame veuve Arthur LECLERCQ
née Pauline PARÉT

pieusement décédée à Tourcoing, dans sa 80me année, sont priées de considérer le présent avis comme une invitation à assister aux Convoi et Service funèbres qui auront lieu le vendredi 5 mai, à 9 h. 15, en l'église du Sacré-Cœur, à Tourcoing.

Réunion à la maison mortuaire à 9 h.

De la part de :

M. et Mme Jules Leclercq-Gaytant, ses enfants, et de toute la famille. 4d

---

Madame Maurice BOUTRY-WALLAERT ; Messieurs Claude, Jean, Joseph, Philippe BOUTRY ; Monsieur et Madame Louis DUBRULE-BOUTRY et leurs enfants ; Monsieur Maurice WALLAERT et toute la famille, très touchés des marques de sympathie qu'ils ont reçues à l'occasion du deuil qui vient de les frapper en la personne de

Monsieur Maurice BOUTRY

adressent leurs sincères remerciements aux personnes qui ont assisté aux funérailles et à celles qui, empêchées, ont exprimé leurs sentiments de condoléances. 63d

---

Monsieur et Madame Jean COURTOIS-DESTRÉE et leurs enfants ;
Monsieur et Madame Gérard COURTOIS-DESTRÉE et leur fille ;
Et toute la famille,
très touchés des marques de sympathie témoignées lors du décès de

Monsieur Emile DESTRÉE

adressent leurs sincères remerciements aux personnes qui ont assisté aux funérailles ou qui, empêchées, ont exprimé leurs sentiments de condoléances.

Ils les prient d'assister à l'OFFT DU MOIS qui sera célébré le SAMEDI 6 MAI 1939, à 9 heures, en l'église Saint-Christophe, à Tourcoing. 79125

BOURSE DE COMMERCE DE PARIS

Avoines. — Tendance faible. — Disponible cote officielle, 94.00; courant, 99.25 à 99.00 payés; prochain, 99.50 payé; juillet, 100.25, 100.00 payés; août, 97.50 payé; 3 d'août, 97.00 à 97,25; 3 de septembre, 96,75 à 97.00 payés; 3 d'octobre, 97.00 payés.

Riz. — Courant, 138.00; prochain, 138.00; juillet, 138.00; 3 de juin, 139.00; 3 de juillet, 138.00, tous acheteurs.

Huile de lin. — Courant, 418.00; prochain, 418.00; 4 de mai, 418.00; juillet-août, 418.00; 4 de septembre, 423.50, tous acheteurs.

Farines. — Fleur de consommation, 168.00.

Orges. — Tendance faible. — Disponible cote officielle, 108.00; courant, 108.00 à 109.00; prochain, 109.00 à 110.00; juin, 110.75 payé; août, 109.50 à 110.00 payés; 3 d'août, 109.50 payé; 3 de septembre, 109.00 acheteur; 3 d'octobre, 108.00 acheteur.

Maïs, farines, seigles, huile de colza : tous inactifs.